



La Maison
d'Aurore

main à main

Le journal de la Maison d'Aurore rédigé par et pour les membres

Une chance qu'on s'a...

Par Annie Pelletier, coordonatrice de la Maison d'Aurore

Six mois se sont écoulés depuis l'éclosion au Québec de cette pandémie qui a fait des ravages importants dans la vie et le quotidien de milliers de personnes. Dès le départ, il a été clair pour l'équipe de travail de la Maison d'Aurore que le gène collectif de notre ADN allait en prendre un coup, mais que nous devons à tout prix nous assurer de maintenir des liens avec vous et nous réinventer pour trouver des réponses aux besoins.

Avec les appels téléphoniques, nous avons pu entendre vos voix, vos inquiétudes, vos questionnements, votre détresse parfois, vos espoirs aussi.

Avec la coordination de jumelages effectués entre des citoyens bénévoles et certaines personnes aînées, nous avons pu générer une solidarité intergénérationnelle, des liens chaleureux de voisinage qui ont définitivement contribué à briser la solitude, ne serait-ce que l'instant d'un appel, d'une promenade pour prendre l'air, d'une crème glacée pour se gâter, d'une livraison d'épicerie. Avec des couturières solidaires, nous avons pu équiper les employés et les bénévoles de couvre-visages, bien avant le port du masque obligatoire en juillet.

Avec le jardin solidaire, nous avons relevé le défi de produire localement des légumes voués à la distribution gratuite pour des personnes dans le besoin, avec la collaboration d'un fermier de familles et de cueilleurs de fruits urbains pour bonifier les paniers, et la contribution active d'une vingtaine de jardiniers bénévoles venus prendre soin du potager situé au pied du parvis de l'église.

Avec des cuisinières bénévoles, nous avons concocté des desserts réconfortants et ainsi complété les livraisons de repas cuisinés pour une trentaine de personnes.

Avec des personnes douées pour les travaux manuels, nous avons pu aménager un espace extérieur qui a permis de se revoir en plein cœur de l'été, de se donner un brin de vie culturelle, de se changer les idées en permettant aux participant-es de reprendre les activités qui leur font du bien.



Avec les collaborateurs et collaboratrices de l'atelier de devoirs, nous avons offert un accompagnement aux élèves en difficulté scolaire, en virtuel et en présentiel, afin de poursuivre le travail de renforcement et de consolidation des acquis et prévenir une fracture trop importante avec la reprise de l'école.

Avec l'équipe d'intervention, nous avons intégré les consignes de sécurité, pris les mesures nécessaires et organisé le réaménagement de nos locaux afin de pouvoir vous accueillir avec toutes les précautions nécessaires.

Nous savons que tout cela demeure fragile. Mais nous pouvons être certain-es que notre solidarité, elle, est loin de l'être. Cette crise sanitaire sans précédent nous a encore une fois démontré à quel point nous formons une communauté d'entraide extraordinaire dans le Plateau Mont-Royal, et qu'il ne saurait en être autrement pour les mois à venir.

Un immense merci pour votre engagement et au plaisir de vous saluer du coude cet automne!

UNE MAISON DE QUARTIER EN MOUVEMENT DANS UN QUARTIER EN CHANGEMENT

Par Ginette Boyer, pour le comité recherche-action :

Michel Camus, Lorraine Decelles, Federico Roncarolo, Luc Berlinguette et Annie Pelletier

Le comité recherche-action peut dire « mission accomplie », ou presque ! En effet, c'est avec grand plaisir que nous pourrons fêter, lors de la prochaine Assemblée générale, le lancement du rapport de cette démarche, accompagné d'un résumé de quatre pages. Ces documents seront disponibles sur notre site Internet :

<http://maisonaurore.org/publications/recherche-action/>.

La pandémie de COVID-19 nous a obligés à modifier nos plans. Nous aurions aimé tenir une rencontre avec les membres, à la rentrée, pour présenter les résultats et en discuter avant la publication du rapport. Nous avons plutôt finalisé le rapport avec la collaboration de l'équipe de travail et du conseil d'administration, mais ces échanges ne sont que partie remise !

D'ici là, nous vous invitons à prendre connaissance du résumé ou, pourquoi pas, de l'ensemble du rapport pour être fin prêt à discuter des trois défis à relever ensemble sur lesquels se concluent ce rapport :

1. Mieux se définir comme maison de quartier et mieux l'incarner ;
2. Mieux rejoindre les populations plus vulnérables ;
3. Mieux assumer et exercer notre leadership en partenariat.

Nous désirons offrir **nos remerciements les plus chaleureux** à tous ceux et celles qui ont contribué, d'une façon ou d'une autre, à ce projet. Votre participation aux entrevues, aux groupes de discussion et au bilan de mi-parcours nous a permis de connaître vos besoins, vos difficultés, vos espoirs et vos pistes de solution dans votre vie personnelle ou à l'échelle du quartier.

Merci également à Centraide du Grand Montréal pour son soutien financier.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE ET VIRTUELLE

Nous avons le plaisir de vous inviter à l'assemblée générale annuelle des membres, qui aura lieu cette année le **jeudi 22 octobre, à 18 h 30**. Vous comprendrez que, cette année, notre assemblée générale sera bien particulière. Les mesures sanitaires que nous devons respecter pour faire face à la COVID-19 nous obligent en effet à limiter à **15 personnes** le nombre de membres qui pourront y prendre part dans les locaux de la Maison d'Aurore. Les autres membres ne seront pas en reste puisqu'ils pourront se joindre à eux de façon virtuelle

Inscriptions obligatoires (Pour le virtuel et le présentiel) avant le 21 octobre 15h

Une fois votre inscription effectuée, l'équipe prendra contact avec vous pour vous transmettre l'ensemble des informations nécessaires à votre participation. Nous avons hâte de partager avec vous les bons coups de notre année 2019-2020, les défis rencontrés, le bilan des activités réalisées, les résultats financiers et les perspectives d'action pour la prochaine année! Ce sera également le moment d'élire les administratrices et les administrateurs qui représentent l'ensemble des membres et voient au respect de la mission, au choix des orientations et à la bonne gestion de la Maison d'Aurore.



Récit d'ainé.es

Par Brigitte De Margerie, intervenante auprès des aînés

Vous rappelez-vous de ce matin de mars où tout a chaviré ?

C'était un vendredi 13, et le milieu communautaire s'imaginait réduire ses services pour quelques semaines. Mais le lundi suivant, soit le 16 mars, tout avait basculé : il nous fallait rester chez soi, et contacter tout notre monde pour lui annoncer de nouvelles mesures à définir. C'est ce qu'on appelle une tempête!

Présentes ce matin-là rue Garnier, nous rassemblons nos effectifs, nos listes de membres, nos priorités. Nous partageons les appels les plus urgents à faire, soit l'annulation des activités et ébauchons en toute hâte les prochains jours, préparant nos baluchons pour le télétravail! Nous ne le savons que trop bien, c'est le début d'une veille soutenue, et nécessairement téléphonique. Près de 250 personnes seront contactées dans les premiers jours, sans compter toutes les personnes, jeunes et moins jeunes, qui gravitent autour de l'aide aux devoirs. Nous assurerons une veille en gardant la ligne téléphonique ouverte. La pandémie de la COVID-19 n'aura pas raison de la Maison d'Aurore!

Des membres viennent alors spontanément à nous, ainsi que des gens de l'extérieur, des amis des amis, de tous âges, venus offrir de leur temps pour accompagner nos plus vulnérables, qu'ils aient plus de 70 ans ou une santé fragile. Nous décidons donc de constituer des jumelages, duos d'ainés et bénévoles. Et de semaine en semaine les appels se mettent en marche. Puis suivra la mise sur pied d'une

assistance aux courses alimentaires, avec avance de fonds, rendue possible grâce à des bénévoles qui se chargeront d'en faire la livraison, sécuritaire.

Pendant que de ces jumelages émergent des histoires de complicité et parfois d'amitié, l'équipe offre du soutien et guide les bénévoles dans leur accompagnement, pour prévenir qu'ils ne se fatiguent eux-mêmes. Les intervenantes psychosociales de la Maison d'Aurore prennent le relai lorsque l'ainé.e le requiert. On se saisit des situations complexes, on réfère au besoin vers des ressources spécialisées... Certains aîné.es se sentent assez braves et solides pour poursuivre en solo, tandis que d'autres accueillent, et des mois durant, cet appui avec ferveur. Et pour cause! Il n'aura fallu que quelques semaines pour sentir l'impact que ce confinement allait avoir sur la santé mentale et physique des aîné.es. Parallèlement, des bénévoles nous confient que cette démarche est pour eux une action bénéfique, car l'isolement dans lequel nous plongeons tous est une épreuve pour eux aussi, redoutable. On en parle encore aujourd'hui d'ailleurs! Oui, vous êtes encore nombreux à nous contacter pour partager et dénoncer les effets délétères de ce rude printemps.

Et aujourd'hui? Nous osons un bilan positif de cet épisode singulier et nous adressons mille remerciements aux bénévoles qui ont soutenu, d'une manière ou d'une autre, le réseau des aîné.es de la Maison d'Aurore durant le confinement.

Témoignage d'Arthur et Elisa

« Parler avec Arthur, 90 ans, c'est revenir au temps des voyages en tramway, à l'époque du parc Belmont et des champs d' Ahuntsic. C'est aussi partager des souvenirs, échanger sur nos cultures respectives et faire croître une complicité enrichissante. Merci à la Maison d'Aurore pour cette belle opportunité! »

Élisa

« J'ai été très affecté par la pandémie. J'en ai parlé à mon médecin. Mais ça va bien avec Élisa, elle est très gentille! On se voit une fois par semaine, on prend notre marche et on va à son jardin communautaire. Elle a trois enfants! Si je veux venir à votre 5 à 7, on va se parler et elle va venir avec moi. Elle est très gentille! »

Arthur



L'amitié entre Arthur et Élisa est un des nombreux exemples de liens qui ont été créés malgré le confinement du printemps.

Un Jardin Solidaire pour les gens du quartier

Par Mariannick Lapierre, chargée de projet au Jardin solidaire

« Très bonne idée votre jardin », « beau projet », « Bravo, ça met de la vie » ne sont que quelques-uns des commentaires que les passants découvrant le Jardin solidaire nous lançaient de l'autre côté de la clôture. Ce nouveau jardin, implanté devant l'église au coin des rues St-Joseph et Garnier, a vu le jour en réponse aux besoins alimentaires que la crise sanitaire a provoqué chez plusieurs résidents du quartier. L'espace a été aménagé afin de faire de la production alimentaire en vue de constituer des paniers de légumes biologiques cultivés localement. De juillet à septembre, les paniers ont été distribués à toutes les deux semaines à 15 personnes ou familles vivant dans le quartier du Plateau Mont-Royal. Ces paniers ont été remplis d'innombrables variétés d'aliments tels que les tomates, les haricots, les courgettes, les radis, les laitues, la roquette, le mesclun et le fenouil.



À chaque livraison, ils ont pu connaître de nouveaux aliments comme les fleurs d'hémérocailles, les lentilles germées et le basilic sacré ou encore le kombucha, une boisson pétillante à base de champignons fermentés.

Comme l'ensemble des légumes est cultivé en bac dans le Jardin solidaire, la ferme biologique *Les Jardins d'Ambroisie* s'est engagée à fournir quelques légumes supplémentaires afin de bonifier notre production locale. Grâce à leur contribution, les bénéficiaires ont pu déguster, entre autres, plusieurs variétés de verdure, des concombres, des aubergines, des fleurs d'ail et même un melon asiatique!

En plus des 25 personnes qui se sont relayées depuis le mois de mai pour prendre soin du jardin et cultiver avec amour et passion, ce projet a touché aussi des jardiniers du Jardin communautaire De Lorimier et du Mile End qui nous ont fait des dons toute la saison. C'est le cas aussi du Centre du Plateau qui nous a offert ses récoltes!

Témoignage d'une jardinière solidaire

« J'ai donné un p'tit coup de main à ce beau projet du Jardin solidaire, inspiré par la période difficile de la pandémie. »

Ce que j'ai particulièrement apprécié c'est la parfaite organisation de Mariannick, animatrice et collaboratrice de la Maison d'Aurore et la production bien structurée. Un jardin étant vivant, il demande continuellement des ajustements et des solutions selon la température, les moustiques, etc. Nous étions assez nombreux comme bénévoles pour que le degré d'engagement de chacun soit respecté. La satisfaction et le plaisir de constater le résultat des beaux paniers offerts sont très gratifiants.

Je recommande à ceux et celles qui veulent vivre une expérience verte de participer à l'un des deux jardins de la Maison d'Aurore. Que ce soit le jardin collectif ou solidaire, les deux animatrices Mariannick et Lilia sont des femmes inspirantes et passionnées. Je ne peux qu'encourager chacun(e) de participer d'une façon ou d'une autre à cette vie communautaire comme participant ou bénévole.

Mon humble collaboration en tant que bénévole à l'accueil ou au Jardin solidaire m'a fait découvrir le rôle important, même essentiel d'un organisme dans la vie de quartier.

La Maison d'Aurore est une belle équipe de personnes actives et formidables, avec un grand sens du devoir social et du respect. Suivre les activités de la Maison d'Aurore est une belle façon d'aimer, de partager et d'améliorer la vie de votre quartier. »

Marie-Suzanne



Un été à la Guinguette

Par Marie Vincent, organisatrice communautaire

Quand l'été s'est pointé le bout du nez à la Maison d'Aurore, l'équipe de travail, qui s'était confinée tout le printemps, n'avait qu'une seule chose en tête...Il faut revoir notre monde ! Ni une, ni deux, nous nous sommes mises au travail et avons réfléchi un espace extérieur qui nous permettrait de vous préparer une programmation estivale bien remplie, tout en respectant les consignes sanitaires en vigueur et la distanciation physique. C'est ainsi qu'est née notre fameuse Guinguette d'Aurore, un espace sympathique et communautaire, adjacent à la Maison d'Aurore, qui nous a permis de vous revoir enfin.

Fanions accrochés, bancs et tables installés, nous étions fin prêts à vous recevoir et vous avez été au rendez-vous!

Nos chanteuses de l'atelier de chant se sont retrouvées pour chanter des chansons d'ici et d'ailleurs. Du yoga, de la méditation et de la danse ont pris place les lundis matins; des 5 à 7 musicaux ont été organisés au plus grand bonheur des familles du quartier et des ateliers culinaires ont été proposés par Sylvie, grande manitou de notre volet alimentaire. Aussi ! La ruche d'art a repris ses quartiers deux fois par semaine au plus grand bonheur d'une dizaine d'artistes en herbe, six films ont été présentés en soirée, un tout nouveau cercle de lecture a vu le jour, les tricoteuses se sont retrouvées et finalement, les jeudis matins ludiques nous ont fait jouer au scrabble, au Molky, au bingo et j'en passe ! Bref, ce fut un été bien rempli dans cette Guinguette, devenue un lieu chaleureux grâce à vos rires, vos chants et votre présence.



Le quatuor Les Frères Paul sont venus faire swinguer les familles du quartier avec leurs chansons festives!



L'atelier de tricot en plein-air ! Une belle façon de se revoir et de jaser un p'tit brin!



Dirigées par le chef de chœur Régis Archambault, une quinzaine de choristes se sont rassemblées pour chanter trois lundis matins durant l'été.



Le tout nouveau cercle de lecture de la Maison d'Aurore est allé à la découverte de deux auteurs québécois: Hélène Dorion et Nicolas Dickner.

Un été à la Guinguette—suite

Par Marie Vincent, organisatrice communautaire



On joue les jeudis matins dans la Guinguette !



Notre Lise nationale nous a fait découvrir le scrabble duplicate et nous avons affronté de redoutables adversaires!



Très populaire cet été, la Ruche d'art a été fréquentée par petits et grands du quartier. Notre animatrice Hélène et son acolyte Pandora ont animé cet espace créatif au plus grand bonheur de tous!



On découvre des talents artistiques lors de notre activité Fais-moi un dessin!



Documentaires engagés, films d'auteurs et dessins animés pour les enfants; il y en a eu pour tous les goûts en soirée lors de nos ciné-jardins en plein-air. *Kuessipan*, *Antigone* et *Ceux qui viendront l'entendront* nous ont permis de découvrir le cinéma d'ici et *La fabuleuse invasion des ours en Sicile*, *Ferdinand* et *Pachamama* ont fait le bonheur des petits.



Un grand merci à la crèmerie Bo-bec ! Grâce à eux, nous avons pu offrir des certificats cadeaux aux participants du bingo.

Ateliers culinaires

Sylvie Bureau, responsable du volet alimentaire

L'été...c'est aussi cuisiner dehors!

Lors du premier de nos deux ateliers culinaires estivaux, nous avons abordé la cuisine et la conservation des fines herbes et légumes du jardin. Les fanes de radis ne prendront plus le chemin du bac à compost avec nos recettes de potage et de pesto! Notre succulente recette de feuilleté permet de passer toutes les légumes du jardin. Nous avons également fait deux recettes intrigantes pour utiliser les feuilles de moutarde, une légume vraiment appréciée des chefs cuisiniers grâce à son goût piquant.

Dernièrement, lors d'une soirée fraîche du mois d'août, nous avons cuisiné de diverses façons les solanacées que sont les tomates, poivrons et aubergines. Les tomates et poivrons sont originaires d'Amérique du sud. Bien qu'originaires des Andes, la tomate a été d'abord cultivée par les Mexicains. Il semblerait que les piments (dont les poivrons) aient parcouru le même chemin. Les piments sont cultivés depuis plus de 5000 ans au Mexique! Le cas des aubergines est différent car elles seraient plutôt originaires de l'Afrique du nord. Il s'en

est suivi une dispersion naturelle au Moyen-Orient et aussi en Asie. Leur appartenance à la famille que la belladone et la mandragore, leur ont valu d'abord la méfiance. Lors de leur introduction en Europe, ces plantes étaient d'abord introduites dans des jardins ornementaux avant même d'être consommées. On a même appelé l'aubergine : la pomme des fous!



En juillet, Sylvie nous a proposé un atelier culinaire afin de découvrir différentes façons de cuisiner les légumes du jardin.

Se sucrer le bec en confinement

Par Lise Brassard, membre de la Maison d'Aurore et Sylvie Bureau, responsable du volet alimentaire

Le confinement a été dur pour le moral de plusieurs d'entre nous. Mais une petite équipe de bénévoles de la Maison d'Aurore a résisté et a donné du fil à retordre à la COVID-19 en lui opposant sa brigade « dessert ».

Sous la coordination de Sylvie Bureau, responsable du volet alimentaire de la Maison, l'équipe a en effet préparé trois desserts différents par semaine pour une trentaine de personnes du quartier, et ce, du 7 mai au 23 juin. Les desserts étaient tous servis en portion individuelle et livrés à vélo par Cyclistes solidaires aux Cuisines collectives du Grand Plateau. C'est là qu'ils étaient jumelés à des plats principaux pour y former des repas complets et être acheminés ensuite à des personnes âgées vulnérables.

Parmi les petites douceurs cuisinées par l'équipe : pouding chômeur, gâteau au chocolat, gâteau au citron et aux graines de pavot, croustade aux pommes et aux bleuets, biscuits sablés à l'érable, muffins, gâteau aux carottes, etc. ... bref, de quoi se sucrer le bec et d'avoir le sourire aux lèvres.

Au cours des prochaines semaines, la Maison d'Aurore verra comment faire perdurer ce sourire en offrant des soupes et des repas qui apporteront chaleur et réconfort aux personnes âgées vulnérables. Et nul doute qu'il y aura encore des desserts pour leur permettre de faire face au froid automnal avec l'assurance que la brigade culinaire sera là pour elles.



Notre brigade de cyclistes solidaires, ont été fidèles au rendez-vous pour la livraison de repas aux gens dans le besoin.

Cartograff' : cartographie des graffitis du quartier

Par Anne-Louise Luquin, intervenante au soutien pédagogique

L'idée était, suite au confinement, de faire sortir les enfants de chez eux pour qu'ils se réapproprient leur espace et d'entreprendre ensemble un projet ludique. Montréal est une ville où le graffiti est mis à l'honneur, notamment à travers le festival Mural depuis 2012. Il nous semblait important que les enfants observent et se questionnent sur cet art urbain, accessible et divers, entre blases, graffs ou murales et les différentes techniques utilisées par les artistes. Par groupe de deux ou trois, les enfants ont sillonné rues et ruelles du Plateau Mont-Royal, couvrant une surface de 10km². Ils ont photographié les graffitis rencontrés sur leur chemin, leur ont donné un titre et les ont localisés. La carte réalisée nous montre plus d'une centaine de graffitis et les traces de pas des gamins reprenant possession de leur quartier. Elle est consultable à partir de ce lien :

https://www.google.com/maps/d/edit?mid=1QvcTmBgX9229R2rJXs_MxUZea6r-dlZW&usp=sharing



Munis d'une tablette, les élèves de l'atelier de devoirs et leçons ont parcouru le Plateau à la recherche des graffitis du quartier.

« J'ai aimé me promener car ça m'a fait du bien. Le graffiti que j'ai le plus aimé c'est « l'île perchée » (au coin de la boulangerie Le Toledo sur l'avenue Mont-Royal) car je le trouvais spécial. J'ai appris que les graffitis ne sont pas tous abstraits. J'ai utilisé une tablette. J'avoue que j'ai bien aimé les tablettes, elles étaient super faciles à prendre et à utiliser. »

Gaïa, élève du Château d'Aurore

Ateliers horticoles

Par Lilia Luna, chargée de projet pour le jardin collectif

Notre atelier de teinture végétale avec des légumes a été très populaire, dix personnes ont participé et elles étaient très enthousiastes: les choix de couleurs étaient des pelures d'oignons (orange), des fanes de carottes (vert pâle), noyaux d'avocats (rose saumoné) et des betteraves (beige).

Pour beaucoup d'entre elles ce fut leur première expérience avec de la teinture naturelle.

« C'était vraiment intéressant et inspirant. Ça me donne envie de poursuivre l'expérience. Je ne regarderai plus les légumes de la même façon! » DB

« C'était super, j'ai appris plein de trucs. Encore merci ! » CC

« Un bel atelier, la passion de Lilia pour les teintures a été contagieuse. » DQ



Fleurir le printemps - Une distribution de fleurs bien particulière

Par Marie Vincent, organisatrice communautaire

Pour une septième année consécutive, la Maison d'Aurore a collaboré avec l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal afin de distribuer des végétaux aux citoyens. Pandémie oblige, c'est une distribution fort différente qui a eu lieu cette année sur la rue Garnier.



Malgré un printemps bien particulier pour les familles, la journée de distribution de végétaux gratuits fut un moment précieux pour se revoir et jardiner au soleil.

Bien que le jardinage ne soit pas considéré comme un service essentiel, les partenaires travaillant à cet événement ont fait valoir que les gens avaient grand besoin de beau, de

grand air et de jolies fleurs en ces temps de confinement particulièrement difficiles. C'est donc sur rendez-vous que les citoyens se sont présentés pour recevoir les végétaux. Plusieurs mesures ont été mises en place afin de respecter la distanciation et les consignes sanitaires.

Malgré que l'animation d'une fête de quartier n'ait pas été possible cette année, le soleil était au rendez-vous et toute l'équipe de la Maison d'Aurore était présente pour vous accueillir et placoter rapidement à deux mètres, avec un sourire bien présent sous les masques!



Nous avons également distribué du compost aux citoyens.

Les suggestions du club de lecture estival

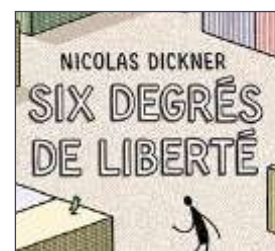
Par Lise Fontaine, participante au club de lecture

Au club de lecture de la Ginguette d'Aurore, cet été, nous avons lu deux romans québécois : - ***Pas même le bruit d'un fleuve*, d'Hélène Dorion** et ***Six degrés de liberté*, de Nicolas Dickner**.

L'autrice Hélène Dorion, connue comme poétesse, nous propose dans ce roman, une quête d'identité qui s'articule autour de personnages dont le destin est façonné par la présence du fleuve St-Laurent. Ce dernier a un pouvoir de vie et de mort, pour ceux qui se laissent envoûter par ses flots. L'écriture d'Hélène Dorion m'a fascinée par ses tournures poétiques, la construction de l'intrigue et ses questionnements existentiels.



registre beaucoup plus contemporain, avec le rôle central des ordinateurs à la fois dans la construction de l'intrigue et son dénouement. L'histoire se bâtit autour de l'identification d'un conteneur par une équipe d'enquêteurs de la GRC dont fait partie Jay, une hacker en probation et un couple de jeunes adolescents à la recherche de leur identité. Ces derniers élaborent un projet d'un conteneur **high tech** qui dérouté tous les corps de police.



Une intrigue bien menée, déroutante. À lire pour ceux qui aiment les thrillers et veulent découvrir un auteur québécois. Ce roman ferait selon moi, un très bon film.

P.S. Si jamais vous avez le goût de vous joindre au club de lecture d'Aurore, faites-nous le savoir, il pourrait se poursuivre.

Pour ce qui est de Nicolas Dickner, nous abordons un autre

À risque d'être sans logement le 1er juillet ?

Par Meggan Perray, intervenante au soutien individuel

Créée par la Corporation de développement communautaire Action Solidarité Grand Plateau, la cellule de crise 1er juillet, composée de deux membres de l'équipe de la Maison d'Aurore, du comité logement du Plateau-Mont-Royal, d'une représentante du CIUSSS Jeanne-Mance, d'un représentant de l'arrondissement, du bureau de la députée provinciale Ruba Ghazal et d'une travailleuse d'Atelier habitation, a vu le jour au printemps dernier et s'est avérée une stratégie efficace; l'objectif principal étant de créer des liens entre les acteurs de la communauté et chercher ensemble des pistes de solutions possibles aux besoins criants de logements dans le quartier.

**À RISQUE D'ÊTRE
SANS LOGEMENT
LE 1^{er} JUILLET?**

Ensemble, ils ont élaboré un outil destiné aux résidents du Plateau pour qu'ils puissent trouver facilement des ressources dans leur quartier. L'opération ayant été un succès, les membres de la cellule de crise ont décidé de renouveler leur mandat l'année prochaine. Pour illustrer cette crise sans précédent, voici quelques faits éloquentes.

2020 a été marqué par une crise sanitaire sans précédent, mais une autre crise semble s'installer de manière récurrente au Québec, celle du 1er juillet.

Tout a commencé en janvier 2020 quand la Société canadienne d'Hypothèque et de Logement (SCHL) a annoncé que Montréal avait atteint son taux d'inoccupation le plus bas depuis 15 ans. Ainsi, dès le début de l'année, nous pouvions déjà prédire que juillet serait difficile pour les locataires de la métropole.

Le 25 Juin 2020, le Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec (RCLALQ) a étudié les prix moyens des loyers au Québec en 2020. Selon leurs conclusions, les Québécois payent en moyenne 1044 dollars par mois pour le logement. Auparavant, la SCHL estimait le loyer moyen à 800 dollars, soit une augmentation de 30 %. Pour Montréal, le chiffre monte à 1258 dollars.

Ainsi, en plus d'une raréfaction des logements, les locataires devaient prévoir un budget plus important pour se loger cette année. Additionné à la crise sanitaire, le 1er juillet 2020 a été catastrophique pour bon nombre de ménages qui n'ont pas pu visiter de logements pendant plusieurs semaines. Seules les personnes avec des budgets plus importants et qui avaient accès aux visites virtuelles ont pu se reloger pendant le confinement. Les autres ont dû attendre l'autorisation de la santé publique.

En conséquence, en juin 2020, le service de référence de l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM) qui propose de l'accompagnement dans la recherche de logement des ménages à faible revenu a reçu cinq fois plus d'appels que l'année dernière. Aujourd'hui encore, des centaines de personnes n'ont pas encore trouvé de moyen de se reloger.



En 2018, Une dizaine de personnes qui habitaient un immeuble de la rue Marie-Anne, dans l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal, ont été expulsées.

Au regard des années précédentes, la crise du logement semble s'accroître d'année en année à travers toute la province. Pour lutter contre l'augmentation des loyers, plusieurs regroupements tels le RCLAQ ou le Front d'Action Populaire en Réaménagement Urbain (FRAPU) demandent des mesures de contrôles de loyer pour stopper la spéculation immobilière. Car, même si les logements sociaux sont la meilleure piste de solution pour les ménages à faible revenu, ils n'ont pas pour vocation de loger les personnes qui dépassent leur barème de revenu. Et, en 2020, c'est aussi les familles, les travailleurs et les retraités qui ne sont plus en mesure de se loger à Montréal.

Deuxième édition d'À nous le Plateau !

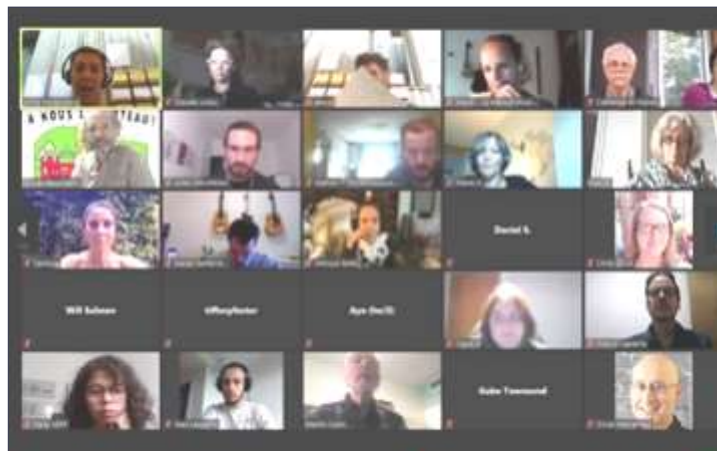
Par Marie Vincent, organisatrice communautaire et Claudia Leduc, citoyenne

Que voulons-nous pour le Plateau? Qu'est-ce qui nous ancre au quartier? Que pourrions-nous faire? Autant de questions sur lesquelles se penchent le collectif de citoyens À nous le Plateau!

L'année dernière, le groupe de citoyens engagés avaient organisé une première journée citoyenne regroupant 250 personnes dans des sessions horizontales animées par des citoyens, sur des thèmes tels que la crise du logement, l'écologie, les transports, et plusieurs autres. Bien qu'elle ait eu lieu juste avant deux élections politiques majeures, cette assemblée a été beaucoup plus participative et horizontale qu'une réunion typique de candidats et l'accent était mis sur la discussion collective.

Fort du succès de cette première année, c'est donc les 28, 29 et 30 août derniers, que s'est tenue la deuxième édition de l'assemblée citoyenne À nous le Plateau ! En contexte inhabituel, tel que nous le vivons depuis le mois de mars, il n'était pas facile de rassembler les citoyens et d'organiser un forum ouvert afin de continuer à faire vivre la participation citoyenne et la démocratie directe.

C'est donc de façon mixte que le grand rassemblement s'est organisé, mélangeant session zoom et présentiel, afin de rejoindre un maximum de participants de tous les âges et de tous les milieux. Lors de notre première rencontre virtuelle qui avait pour objectif de créer l'agenda du lendemain, plusieurs enjeux sont ressortis tels que, l'accès au logement, l'avenir de l'Hôtel-Dieu et du Royal-Victoria, l'accès aux toilettes et l'eau, les transports actifs, la spéculation immobilière, les aînés, la décroissance, le logement résilient et circulation et poids lourds.



Partagés entre la Maison d'Aurore, le centre communautaire de la galerie du Parc et des sessions zoom, c'est plus de 40 participants qui se sont joints aux différents groupes afin de faire ressortir ce qui fonctionne et ce qui fonctionne moins bien, rêver autrement et faire ressortir des pistes de solutions. La conclusion et la réflexion des différents groupes de discussion sont accessibles via le groupe Facebook d'À nous le Plateau!



À la Maison d'Aurore, c'est une dizaine de citoyens qui se sont penchés sur l'amélioration des conditions de vie des aînés.



La grande fin de semaine de discussion s'est terminée virtuellement, lors d'un grand zoom où chaque groupe a pu présenter la conclusion de ses réflexions et les pistes de solutions qui en sont ressorties. L'heure est maintenant aux actions concrètes ! Comme vous l'avez certainement vu autour de vous, des petites initiatives locales sont souvent sources d'inspiration, à l'origine d'une kyrielle d'autres petites initiatives autour d'elles. Il y a en effet beaucoup à réinventer et c'est dans le partage et une meilleure distribution des pouvoirs que nous voyons les changements les plus positifs se produire. L'amour de notre quartier est un terreau fertile, cultivons-le!

☞ Petites annonces et remerciements ☜

☞ Calendrier ☜

Club de marche : COMPLET
Les lundis d'octobre 13h30 et 14h15
Les mercredis d'octobre 13h30 et 14h15

Début de l'atelier de tricot : COMPLET
Reporté au mois de novembre

Début des ateliers de chant :
Lundi 5 octobre (en ligne)

Début de la Ruche d'art : COMPLET
Reporté en novembre

Café-causeries :
Reporté en novembre

Rencontre virtuel avec Ruba Ghazal
Projet de loi 66
Jeudi 15 octobre à 19h

Assemblée générale annuelle :
Jeudi 22 octobre 18h30
Virtuel et présentiel



☞ Ont participé à ce numéro ☜

Merci à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce journal, à l'image des gens d'Aurore:

Coordination: Marie Vincent

Rédaction: Lise Brassard, Sylvie Bureau, Brigitte De Margerie, Mariannick Lapierre, Anne-Louise Luquin, Annie Pelletier, Meggan Perray, Marie Vincent

Mise en page: Marie Vincent

Photos: La Maison d'Aurore

Correction: Danielle Béchard et Aline Manson



La prochaine
édition du Main à
Main paraîtra à
l'hiver 2020



Merci à la Maison d'Aurore et
à ses membres de faire vivre le
quartier. Vous êtes notre
maison à toutes et tous!

Ruba Ghazal
Députée de Mercier
1012 Mont-Royal Est, Bur. 102
Montréal, Québec
514-525-8877

**ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC**